

BUREAU DE SANTE. Mariages, Naissances, Décès

Inscrits dans les derniers 24 heures.

MARIAGES.

James B. Fortier & Lucille E. Whitmore; Herbert Gumb & Cora Weber; Ed Hopkins & Rosa Anderson; Olivia Melancon & May Herard; Robert H. Brown & Harriet McNulty; Wm. T. Hicks & Leona C. Ruiz; Philip Legier & Augusta Meyer; Samuel Howard & Celina Augustin.

NAISSANCES.

Mmes Geo. Langier un garçon; Rochelle Scott, un garçon; Michel Badalamenti, une fille; Robert Farr, une fille; Peter Frey, une fille; Jules Roussel, une fille.

DECES.

Virginia L. Stock, 38 ans, 262 Loyall; Eliza Ross, 65 ans, 1024 Couet; Ventura Ryan, 77 ans, 1511 Promenade Carondelet; Clara E. Faessel, 10 mois, 3302 Camp; Alfred M. Lindsey, 43 ans, 2513 Palmyre; Wm. Sheridan, 35 ans, 25-3 rue Palmyre; Lone May Strahan, 14 ans, Hôpital de Charité; Mildred Williams, 9 mois, Hôpital de Charité; W. August, 70 ans, Asile des Petites Sœurs des Pauvres; Claude J. Delery, 14 mois, 1614 N. Villere; Wm. Henry, 8 ans, 909 Brooklyn; Amélie Mollere, 39 ans, 1396 Royale; Sarah Levin, 46 ans, 1231 N. Poydras; Ethel M. Bailey, 13 mois, 388 Walnut.

TRIBUNAUX. COUR CIVILE DE DISTRICT.

Demande d'émancipation: Mlle Signa Fornari. Succèsion ouverte: Mme Félicie Oubre, Albert W. Averill, Hy B. O'Pry, Mamie A. Combs, Josephine Nicaud. François Sartre vs La Baronne Hotel Realty Co., réclamation de \$65. Martin Heiderich vs James E. Wright, réclamation de \$113.50 sur un compte courant.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITE.

JUGES: M. ADOLPH. Comparutions: Charles D'Heré, Louis Breedley, Jarcio, Joe Graham, violation de l'acte 65 du dimanche; Benedict Hecker, abandon du foyer conjugal. Condamnation: John E. Manning, violation de l'acte 30 du dimanche, \$25 d'amende ou 30 jours de prison.

CE QU'IL Y A DE MIEUX POUR LES INTESTINS

Il vous a-t-elle pas un fonctionnement régulier, sans de l'intestin, vous êtes en santé. Candy Cathartique Cascarets.

Vol considérable.

Des objets d'une valeur de \$400 ont été volés ces jours derniers dans la demeure de Mlle Bella Van Horn, une maîtresse d'école domiciliée rue Pratané 1534. Mlle Van Horn était absente depuis environ un mois et ce n'est qu'après son retour qu'elle a constaté le vol. Ses meubles avaient été brisés et un désordre déplorable régnait dans toute la maison. La police a ouvert une enquête.

La Poudre Dentifrice Dr. Lyon

non seulement nettoie, conserve et embellit les dents sans les abîmer, mais elle purifie et parfume l'haleine, et fait immédiatement disparaître l'odeur du tabac.

Ventes inscrites au bureau d'adjudications.

Mme Isaac H. Hall et al. à Proviseur, Lappoyrouse, Roman et Lappoyrouse, \$2,200. L'acquéreur à Victor J. Barrois, même terrain, \$2,200. Wm. Doe consent de vendre à B. G. Carabian, portion, Gasquet, Claiborne, Tulane et Robertson, \$2,250. Hy. Flaspoller à Octave Serpas, terrain, Bourgogne, Quartier, Hôpital et Dauphine, \$2,575. Isaac H. Wandy à Rafael Roig, terrain, Bourbon, Robertson, Claiborne et St-Antoine, \$1,000. Mlle Marie Bares à Marie O. St-Paul, portion, Chemin du Bayou, Marais, Liberté et Ursulines, \$200. Mme à Mlle Marie Meunier, terrain même lieu, \$200. F. L. Charbonnet J. à Vve F. C. Palmer, terrain, Champs Elysées, Marigny, Claiborne, Robertson, \$2,500.

FAITS DIVERS. ACCIDENT.

Christoforo Solizzo, un Italien âgé d'une cinquantaine d'années, a été coupé en deux hier matin à 5 heures par un car de la ligne Peters avenue, à l'angle de l'avenue Louisiana et de la rue du Rempart.

Autre Accident.

Mike Conrad, Beverly Lewis et Tony Rich, trois ouvriers, travaillant sur un échafaudage sur la levée au pied de la rue Première, lorsqu'ils sont accidentellement tombés d'une hauteur de 20 pieds.

Procès contre un hôtel.

François Satre, ancien gérant du café-restaurant de l'Hôtel de Soto, a déposé hier une pétition à la Cour Civile de District demandant qu'un jugement soit rendu contre les propriétaires de cet hôtel.

Le "Poll Tax".

Le nombre total des recrus de "Poll Tax" est de 13,000, soit 3,000 de plus qu'à pareille date l'an dernier.

Le procès des assassins de Reidel.

C'est ce matin que seront traduits en jugement devant la cour criminelle de district François Rodin et Eugène Besançon, les deux assassins de l'horloger Reidel.

Édition Hebdomadaire de "L'Abelle".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les nouvelles, littéraires, politiques et autres, qui ont paru pendant la semaine, dans "L'Abelle" quotidienne.

Audacieux malfaiteur.

Un gardien de nuit de la New Orleans Terminal Company, du nom de Burling, faisant sa ronde la nuit dernière près de l'avenue Florida, aperçut un jeune nègre aux allures touchées qui tenta d'arrêter.

Au moment où il lui mettait la main au collet et sifflait pour appeler à l'aide, le noir se dégagea d'une brusque secousse et ramassant un pavé en frappa Burling à la tête.

Une lutte s'engagea alors entre les deux hommes, mais le noir plus agile réussit à arracher le revolver que le gardien portait dans une gaine et tirant la gâchette en déchargeant deux coups.

En des projectiles atteignant Burling à la jambe et à l'épaule sur le sol, ce dont son agresseur profita pour dévaler. Les détonations ayant jeté l'alarme dans le voisinage, plusieurs personnes ne tardèrent pas à accourir qui se portèrent au secours du gardien blessé et firent appeler un ambulancier.

Dans l'intervalle plusieurs agents s'étaient mis à la poursuite du noir qui ne tardèrent pas à s'apercevoir dédaignant à toutes jambes dans la direction du Vieux Bassin. Se voyant serré de près le malfaiteur tira encore deux coups de revolver qui heureusement n'atteignirent pas ses poursuivants, et finalement disparut au milieu des tas de bois qui bordent le bassin.

Grâce au signalement détaillé qu'a pu donner le gardien Burling il a été possible d'établir l'identité du noir. C'est un nommé Robert Lee Dent, âgé d'une vingtaine d'années, bien connu de la police et jouissant d'une réputation exécrable. Il est très probable qu'il ne tardera pas à être arrêté.

La construction du Musée Delgado.

Les contrats pour la construction du Musée d'Art Delgado, qui sera érigé au City Park, ont été formellement signés, d'une part par le conseil d'administration du Musée, de l'autre par les entrepreneurs.

C'est l'entrepreneur Julius Koch qui pour la somme de 113,000 dollars, s'est chargé de la construction. La pose des appareils de ventilation, chauffage, etc., a été confiée à C. C. Hartwell et Cie, pour une somme de 7,500 dollars.

Procès contre un hôtel.

François Satre, ancien gérant du café-restaurant de l'Hôtel de Soto, a déposé hier une pétition à la Cour Civile de District demandant qu'un jugement soit rendu contre les propriétaires de cet hôtel.

Le "Poll Tax".

Le nombre total des recrus de "Poll Tax" est de 13,000, soit 3,000 de plus qu'à pareille date l'an dernier.

Le procès des assassins de Reidel.

C'est ce matin que seront traduits en jugement devant la cour criminelle de district François Rodin et Eugène Besançon, les deux assassins de l'horloger Reidel.

Édition Hebdomadaire de "L'Abelle".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les nouvelles, littéraires, politiques et autres, qui ont paru pendant la semaine, dans "L'Abelle" quotidienne.

La Première Dose

Prompt Soulagement

"La première dose de Cardui que je pris", écrit Mme Fannie Rogers, de Pages Mills, S. C., "me soulagea. Je continuai à le prendre et puis attester en toute sincérité qu'il vaut son pesant d'or. Je ne puis trouver de mots pour décrire mes symptômes avant que j'eusse pris Cardui. J'étais très faible et nerveuse et le docteur ne me donnait qu'un soulagement temporaire. Quand je discontinuai son traitement à cause de la dépense, j'étais plus malade que quand je le commençai. Depuis que j'ai pris



Mme F. ROGERS, Pages Mills, S. C.

Cardui, je suis régulière, je n'ai pas de sensations ou de sensations désagréables, je puis manger, dormir et travailler tous les jours, et je me sens bien. Je veux que toutes les femmes au monde qui souffrent, essayent Cardui."

Cardui est un remède sûr, agréable, digne de confiance pour les maladies des femmes. Il est non-nucléaire, non-enivrant et composé d'ingrédients d'une valeur médicale spécifique, pour toutes les femmes, jeunes ou vieilles. En vente partout. Essayez-le!

PRECIEUX LIVRE GRATIS. Demandez par écrit le Livre de 64 pages illustré, "Home Treatment for Women" décrivant les symptômes des Maladies de Femmes et donnant de précieux avis sur la santé, l'équilibre, la diète, les médicaments, etc., pour les femmes. Expédié gratis, franco de port. Adresse: Ladies Advisory Dept. The Chattanooga Medicine Co., Chattanooga, Tenn.

Prenez CARDUI

AVIS AUX JEUNES FRANÇAIS

Formation de la Classe de 1910. Les jeunes gens nés en 1890 appelés par leur âge à participer à la formation de la classe de 1910 et les jeunes filles nées en 1890 et qui ont été inscrites en vue de leur inscription sur les listes de recensement, à se présenter sans retard au Consulat, 306 Godchaux Building, ou, s'ils sont trop éloignés à signaler par lettre adressée à M. le Consul général de France à la Nouvelle-Orléans, leur présence dans la circonscription consulaire.

Cette formalité doit être effectuée avant le 1er décembre prochain, dernier délai.

PETITES ANNONCES.

Médicaments: Nous avons en magasin de nombreux médicaments, notamment des pilules pour la touse, la grippe, le rhume, la fièvre, etc. Grand magasin de médicaments, 516 rue St-Charles, 19 nov-10.

Jeune maîtresse répétitrice à louer, 623 rue Toulouse, avec son lit, vaste chambre, cuisine, etc. Loyer de 100 francs par mois. S'adresser à M. G. LeBlond, 329 Exchange Alley, de 9-10, 2-4 heures. 10 nov-10.

Demande: Une fille blanche, française, pour travail de salle à manger, gages \$25 par mois, pour la famille, 8 ad. 1035 avenue St-Charles, 19 nov-10.

Demande: Une fille blanche, française, pour travail de salle à manger, gages \$25 par mois, pour la famille, 8 ad. 1035 avenue St-Charles, 19 nov-10.

Demande: Une fille blanche, française, pour travail de salle à manger, gages \$25 par mois, pour la famille, 8 ad. 1035 avenue St-Charles, 19 nov-10.

CONSULAT DE FRANCE

LA NOUVELLE-ORLEANS. Godchaux Building, 306-07

Renseignements demandés sur: Bloch, Charles. Chavanel, Louise (épouse Peyronnet). Desqueroix, Jules. Tournier, Mme Vve. Documents militaires à remettre à: Crépel, Benoit Alphonse. Espitalier Paul Louis. Froquignie, François Georges. Givaudan, Pierre Casimir. Lalloué, Ferdinand Joseph. Mendivil, Adolphe. Prudhomme, Ernest Jules. 19 nov-10.

DECES.

Entrée dans son dernier repos—CAZADE—Décédé, lundi, 21 novembre 1910 à 12-20 heures P. M. MARIE ABADIE veuve de feu J. Cazade, âgée de 75 ans et 6 mois native de France. Les amis et connaissances, et ceux des familles Malheix, Perado, Laforgne, Simons et A. Badie, sont respectueusement invités à assister aux funérailles qui auront lieu de sa dernière résidence No 1180 rue St-Philippe, Mercredi, 23 novembre à 3 heures de l'après-midi. Enterré au cimetière St Louis No 3 rue de l'Esplanade.

JAMES BONNOT, Successeur de JOHN BONNOT



Entrepreneurs de pompes funèbres No 628 BUE STE-ANNE SALONS FUNEBRES. 70 Godchaux No 1042.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs. 1108-1112 Rue St Rempart. PHONE: HEMLOCK 408.

EMILE LABAT

(Autrefois Mme Veuve Jos. Ray, Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeurs. No 1308 AVENUE NORD REMPARTS. Voitures pour Bals, Mariages, Pro menades, etc. Enterréments faits des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment. 17 sept-10.

AMUSEMENTS. TULANE

Le Soir et Toute la Semaine Matinée Mer. et Sam A 2 heures P. M. MRS. FISKE "BECKY SHARP" Semaine Prochaine—Robt. Hilliard dans "A Fool There Was" 22 nov-10.

Opheum

Matinée tous les Jours. Matinée... 10 à 50c. Soir... 10 à 75c. Des Eux et les Jeunes Filles Prodige. J. White & Co. THEATRE DE MAXIE M. et Mme JENNIE BARRY JENNIE ET TYSON. Nouveaux Variétés et Soie ORCHESTRE AUGUSTE KINGORNE 22 nov-10.

WINTER GARDEN

Aujourd'hui et Toute la Semaine LES BACHARDS Dans leur Nouveau Programme "C'est l'Amour qui Balance" GEO. RENO Comédien et Danseur Excellent. Mlle A. DEVAL, Soprano. PRIX: 5, 10 et 15c. 3000 Pieds de Portraits Garden Graphes. Les places seront mises en vente pour la semaine prochaine à partir de jeudi. 22 nov-10.

SHUBERT

CHANGEMENT DE PROGRAMME SUNDAY-TUESDAY 5 et 10c. 17 nov-10.

BLESSURE.

En traversant la chaussée à l'angle des rues Canal et Carondelet, hier matin à sept heures, Mlle Edna Roux, demeurant rue Bell 228, a été renversée et blessée à la jambe par une charrette que conduisait William Christian.

AMUSEMENTS. CRESCENT

Le Soir et toute la Semaine Matinée Mer. et Sam. A 2 heures P. M. WILSON Dans le drame américain en trois actes METZ IN IRELAND Semaine Prochaine: "THE HIND DAY" une comédie en 3 actes. 22 nov-10.

THEATRE DE L'OPERA

Troupe de Grand Opéra Français de Jules Lavelle—Jules Lavelle, Directeur. 2ème Saison—Jeudi soir à 8 heures, la 24 Nov.—3ème Représentation d'abonnement. "MANON" Opéra en 5 actes. Musique de Mondonville. Avec MM. Mors, Gailly, Mouton, B. Chade, Combes et Mlle Rolland, Cortet, Cédès et Vincent.—A 8 heures, Grand Ballet, dansé par Mlle Hanne, Godelet et le Corps de Ballet.—Ballets: "M. Godelet", "Dimanche soir", "La Mascotte". Bureau de location chez Warle de 9 A. M. à 5 P. M. 23 nov-10.

WILSON ET LENORE

B. H. Wilson & D. Lenore, Ton, Yodels et Chanteurs. FREDERICK LE GRAND Postgildateur. 22 nov-10.

Excursions du Dimanche à Bon Marche

Sur le New Orleans, Fort Jackson et Grand Isle, Railroad. Les trains partent d'Alger à 8 heures a. m. et arrivent à 7-35 heures p. m. Billets pour l'aller et le retour 50 cents. 75 cents et 61. J. S. LANDRY, Secrétaire. 17 nov-10.

telles joints. Et, ce soldat, ce n'était point son ordonnance. C'était Renaud Sauvageot... Ce fat instant de surprise extrême, et de silence redoutable. Après quoi une explosion violente. —Que faites-vous ici? —Je vous attendais. —Qu'y avez-vous permis de sortir? —Personne, j'ai sauté le mur. —Je vais appeler et vous faire conduire en prison. Et Lillenthal s'élança vers la porte. Renaud s'effaça pour le laisser passer, au lieu de l'empêcher, ainsi qu'il le pouvait. Seulement, il dit: —Vous avez toujours le temps de me faire jeter en prison après... Ne pouvez-vous m'écoûter, d'abord?... J'ai à vous confier des choses douloureuses et graves. —Non. —Je me suis juré, pourtant, que vous m'écoûteriez... sinon... —Venez-vous m'assassiner, moi, comme vous avez assassiné mon frère? —Je n'ai pas assassiné votre frère... Je ne viens pas vers vous pour vous braver ni pour vous menacer... et la preuve... Dans un geste rapide comme la pensée, Renaud avait décroché le revolver de l'officier pendu, avec ses armes, au mur du

vestibule, l'avait tiré de l'étui... Et le canon oûlé à sa temps: —Je vous jure que si vous refusez de m'écoûter, je me casse la tête!... Chez Lillenthal, une seconde d'hésitation. Mais il n'en peut douter. Cet homme, qui est là, fera ce qu'il a dit: il ne tuera. Certes ce n'est pas la pitié, en ce moment, qui l'emporte chez lui. Plût à la curiosité... Et s'il hésite, c'est que la colère gronde, dans son âme déclinée, contre la révolte de l'homme contre la discipline... Renaud toujours le revolver à la main, ajouta gravement, la voix contenue: —Il faut que je sois bien malheureux, à bout de forces, pour venir ainsi à vous... et pour braver, je le sais bien, le dur châ timent que j'ai mérité... Si vous consentez à m'écoûter toutefois, peut-être en résultera-t-il pour vous quelque profit et apprendrez-vous des choses qu'il vous importe de connaître... Toujours même hésitation. Question d'orgueil aussi. Il ne voudrait pas avoir l'air de céder, lui, officier, à ce soldat... lui, si haut, à cette obscurité si basse... Mais Renaud ne menaçait point. Son regard reste triste, doux et ferme. —Vous vous rendez à la prison, en rentrant à la caserne.

—A vos ordres, monsieur le capitaine. —Parlez... qu'avez-vous à dire? Je ne devrais pas vous écoûter... pour deux raisons, parce que vous commettez une faute grave contre la discipline, et parce que j'ai de la réputation à m'entretenir avec l'homme dont la vue me rappelle trop la tragédie d'un frère que j'ai tué. —Pourquoi n'avez-vous pas foi dans la justice de mon pays, comme à l'occasion le voulez, nous aurions foi dans la vôtre? Je suis innocent... Il m'est pénible d'avoir à vous le redire, et je ne vous le redirai plus... —Je vous ai ordonné de parler. —A vos ordres... Vous savez que je suis soldat allemand contre ma volonté... —Vous devriez être fier de servir la plus grande nation du monde... —J'ai du moins, à défaut d'une fierté que je ne puis ressentir, l'orgueil de la servir du mieux que j'ai pu, sans m'attirer de punitions... Or, depuis que je suis au régiment, punitions et corrections sont tombées sur moi, injustement, en si grand nombre, si pressées, qu'il m'est devenu impossible de faire mon service comme les autres, d'être exact comme les autres, d'entretenir mes effets comme les autres, le temps me manque. Je suis dans un engrenage fatal qui m'empor-

te, me roule, ne me laisse pas respirer, m'étouffe... et je ne vois plus comment cela pourrait se terminer, si ce n'est... si ce n'est par quelque catastrophe. —Qu'entendez-vous par là? —Je ne puis vous dire encore... mais ce que je vois, c'est la catastrophe prochaine. —Vous prétendez avoir toujours été ainsi injustement? —La punition n'était juste qu'en apparence... En réalité, l'état obligé... qu'il me soit permis de répéter le mot... j'étais obligé de l'écouter. —Vous venez d'être puni pour vous être absenté, après l'appel... A minuit vous n'étiez pas rentré à la chambre... Etiez-vous forcé à un pareil manquement à la discipline?... Et ce que vous appelez une punition inutile? —J'ai été puni pour un autre. —Vous avez dit? —J'ai dit: pour ce autre, un pauvre et naïf garçon, malheureux comme moi... —Après un court silence: —Expliquez-vous plus clairement, je vous l'ordonne. —Monsieur le capitaine, à vos ordres. Me permettez-vous de vous dire quelque chose en dehors du service? —Soit... Je ne donnerai aucune suite de service à ce que vous me confiez. Et Renaud raconta toute l'histoire de Gottlieb, à quel sentiment de pitié il avait obéi...

Lillenthal l'écoûtait avec une curiosité visible, bien qu'il eût essayé de la dissimuler. Après quoi, il dit, ébahiement: —Vous avez eu tort... Et pour avoir trompé vos chefs, vous écoûtez une punition... —J'avais peur, chez Gottlieb, d'un acte de désespoir... et puis, je n'ai pas réfléchi... J'ai suivi une impulsion instinctive... et je ne m'en repens pas encore. —Bravade de don Quichotte... Vous êtes trop d'un autre pays... Le régiment vous formera. Quand vous en sortirez, vous serez assoupli... avec moins d'illusions généreuses... —Je ne le pense pas... Mais s'il en était ainsi, je regretterais mes illusions. —Taisez-vous! Et Lillenthal, rudement. Et il se mit à marcher à grandes enjambées dans le log vestibule qui contenait le pavillon en deux parties, allant du jardin de devant au jardin de derrière. Renaud ne bougea plus, immobile, comme fixé au parquet. De temps en temps, Lillenthal s'arrêtait devant le jeune homme, quand il arrivait à sa hauteur, et il le considérait alors avec ce singulier regard qu, déjà Renaud avait remarqué, à la caserne. Tout à coup, dans un de ces arrêts, il lâissa échapper: —Nation intraitable et vaniteuse... Faudra-t-il encore lui

donner une leçon? Renaud tressaillit, pâlit légèrement. Mais il avait reçu l'ordre de se taire. On ne l'interrogeait pas. Il devait obéir. —En somme, que demandez-vous? —Quelle chose de très simple. Je fais tout mon devoir de soldat. Je demande à être traité avec justice, comme tout le monde... —Vous saluez Schade? —Je n'ai pas prononcé son nom... Je n'accuse personne... —C'est assez clair... et c'est de l'accorder gré avec les pré tentions que vous affichez à la générosité... Da rest, ce n'est pas chez vous, ni chez les vôtres, qu'il faut chercher la suite méthodique dans les idées... L'attaque était directe. Lillenthal avait-il donc l'intention de le pousser à bout? Ou bien, devinant qu'il avait devant lui un cœur haut placé, une intelligence supérieure, désirait-il savoir ce que Renaud pensait, dans l'après curiosité de sonder les arcanes d'un de ces réfractaires en qui il retrouverait sans doute un peu de l'âme française? Mais Renaud, le yeux droits sur l'officier, Renaud les mains collées au liard du pantalon, Renaud, bête bête et talons joints, ne répondit pas à l'attaque. Renaud chercha à éviter le choc, à faire dévier l'attaque.

Il tenta de résumer, en un appel pressant, tout ce qu'il avait souffert, de présenter à l'officier le tableau de son désespoir, de la pleine détresse où il se mourait. Il lui disait tout, sa bonne volonté méconnue, le parti pris de le torturer, la menace non déguisée, avouée, de le faire punir de forteresse, les vexations, les orouautés, son courage à tout supporter, son abnégation, ses efforts de chaque heure, et la conquête définitive qu'il avait faite de ses camarades, d'abord presque tous ligés contre lui, par crainte de son officier, et qui l'avaient accueilli avec enthousiasme et reconnaissance, à sa sortie de prison. Larmes refoulées, rage muette, son âme française enfermée dans ce régiment comme dans une prison, mieux que dans une prison faite de murs puisque celle où il s'éprouvait était faite de corps ennemis du sien, étranger à son âme. Et il voyait aussi sa crainte, la terreur grandissante qu'il avait de l'outrage qu'il prévoyait, de ce poing de Schade s'abattant sur sa joue, insulte contre laquelle il se révoltait, qu'il n'était pas de force à supporter. Il faiblissait sous le choc. A continuer. Mort du Capitaine Favre. Kin, Min, 23 novembre—Le Capitaine Favre, qui a été blessé vendredi soir par Elie Favre, est mort ce matin. Ses funérailles auront lieu cet après-midi.